

32.285 STRIZOWER (Schifra).

**The Children of Israel. The Bne-Israel of Bombay.** Oxford, Basil Blackwell, 1971, 176 p.

Les Bné-Israël se considèrent comme des descendants des dix tribus qui auraient échoué sur la côte occidentale des Indes au II<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, ils ont vécu sans aucun contact avec d'autres communautés juives dans le monde. Leurs pratiques religieuses diffèrent donc de celles qu'on observe universellement et leur judaïté est contestée par le rabbinat orthodoxe.

A l'époque où S. S., professeur au département d'anthropologie et de sociologie de l'Université Monash à Melbourne, a mené son enquête, 18.000 Bné-Israël vivaient en Inde dont 10.000 à Bombay. Elle a vécu parmi eux. Elle a étudié leurs mœurs, leurs structures sociales et familiales, leurs pratiques religieuses, leur organisation communautaire, leurs relations avec leurs concitoyens indiens et leurs rapports avec les autres Juifs indiens ou étrangers.

Du point de vue méthodologique, cet ouvrage est une bonne recherche d'anthropologie sociale. L'A. a saisi le comportement de ce groupe humain dans son originalité. On regrette cependant qu'elle ait omis de préciser la période pendant laquelle elle a effectué son enquête sur le terrain. En effet, depuis une dizaine d'années, les Bné-Israël émigrent, de plus en plus nombreux, vers Israël, et il se peut que cette description appartienne déjà à une histoire révolue.

Doris Bensimon.

32.286 SUZUKI (D.T.),  
FROMM (Erich), DE MARTINO (Richard).

**Bouddhisme Zen et psychanalyse.** Paris P.U.F., 1971, 192 p. (Traduit par Théo Léger. Coll. L'actualité psychanalytique. Bibliothèque de l'Institut de psychanalyse).

Traduit de l'anglais, cet ouvrage a pour origine un séminaire tenu à Cuernavaca (Mexique) et veut se situer à l'intersection de deux sujets à la mode aux Etats-Unis.

La première partie (p. 7-88), « Le Bouddhisme Zen », par D.T. Suzuki, est une homélie dépourvue d'esprit critique à un point déconcertant. On y retrouve les poncifs les plus rassurés sur l'Orient et l'Occident, une épistémologie indigente et un amoncellement d'affirmations gratuites, une argumentation puérile. Ainsi, par exemple : « Nulle preuve scientifique n'est venue appuyer cette histoire,

mais les annales anciennes et modernes des escrimeurs japonais abondent en faits de ce genre. Ce qui rend vraisemblable l'existence d'une telle intuition télépathique » (p. 27). La fréquence des miracles rapportés par la Légende dorée n'est pas moins probante de leur réalité.

Sur cette base confuse et fragile, Erich Fromm construit son interprétation des relations entre « Psychanalyse et Bouddhisme Zen », deuxième partie de l'ouvrage (p. 85-157). L'idée centrale est que « la pensée religieuse de l'Orient se révèle plus en harmonie avec la pensée rationnelle de l'Occident que sa propre pensée religieuse » (p. 89). Thèse développée à partir d'une conception « hétérodoxe » du freudisme : peut-elle nous convaincre que le *satori* est réellement « l'état d'un homme parfaitement accordé avec la réalité extérieure et intérieure, dont il est pleinement conscient et qu'il saisit dans sa plénitude » (p. 129), et certains courants stoïciens ne marquaient-ils pas, derrière des prétentions analogues, une systématisation de défenses obsessionnelles, pour parler en termes psychanalytiques ?

Enfin, la troisième partie (p. 159-90) est un article philosophique de Richard de Martino sur « La condition humaine et le bouddhisme Zen ».

Finalement, ni la psychologie ni la sociologie des religions n'auront guère progressé dans cette chevauchée sur des dragons chimériques.

Jacques Maître.

32.287 TOFFLER (Alvin).

**Le Choc du futur.** Paris, Denoël, 1971, 539 p.

Il y a eu le « mur du son ». Voici maintenant le « choc du futur ». Les communistes étaient myopes quand ils parlaient de « crise générale du capitalisme ». C'est de beaucoup plus qu'il s'agit, d'une crise générale de l'industrialisme, qui emporte une révolution sur tous les plans. « Les changements fabuleux qui nous guettent nous atteindront jusqu'au cœur de notre vie personnelle... Le futur déferlera sur nous sous la forme d'une succession infinie d'incidents bizarres, de découvertes sensationnelles, de conflits invraisemblables et de dilemmes démentiels par leur côté insolite » (p. 183-85). « Nous allons traverser une période aussi traumatisante que cette évolution exigée des prédécesseurs de l'homme qui ont dû passer de l'état de créatures marines à l'état de créatures terrestres », mais combien — individus ou peuples — sauront s'adapter ? « Nous risquons de soumettre des masses d'hommes à

